

L'ADEPBA a fêté ses 40 années au service de la langue portugaise et de la Lusophonie en France

Par Dominique Stoenesco, membre du CA de l'ADEPBA

« Une action constante et variée sur le terrain depuis les années 70, des résultats assez encourageants, mais il reste encore beaucoup à faire pour que la langue portugaise en France ait toute la place qui lui revient ». C'est par ces mots que Christophe Gonzalez, président de l'ADEPBA, a inauguré la journée du 40^e anniversaire de l'Association pour le Développement des Études Portugaises, Brésiliennes, d'Afrique et d'Asie lusophones qui eut lieu le 8 juin, à la Mairie-annexe du 14^e arrondissement de Paris.

Le concours scolaire de l'année 2012-2013, organisée par l'ADEPBA, ayant eu pour thème « Le Fado, patrimoine immatériel de l'Humanité », le programme des festivités commença par une présentation intitulée « Les origines du fado », proposée par Ana Paixão, directrice de la Maison du Portugal (Cité Universitaire de Paris). Un commentaire riche et d'abondantes illustrations sonores et visuelles nous ont permis de suivre l'évolution du fado depuis ses origines afro-brésiliennes, son développement à Lisbonne au cours du XIX^e siècle, son rayonnement international et ses nouvelles influences et confluences après la Révolution des Œillets.

La présentation d'Ana Paixão, qui a suscité un échange très riche avec le public, fut suivie de la remise des prix aux lauréats du concours scolaire sur le Fado, organisé par l'ADEPBA, sous le haut patronage de l'inspection générale de Portugais et le soutien de la Caixa Geral de Depósitos. Le but de ce concours était double: valoriser le travail des élèves et l'enseignement du portugais dans le système éducatif français. Pour le niveau collège ont été récompensés: Yann Rasclé (1^{er} prix - « A distância dos nossos corações », paroles et musique originales), Natércia Oliveira (2^e prix - « O meu fado », paroles originales sur la musique de « As meninas dos meus olhos », de Mariza), Madeleine Heyraud (3^e prix - bande dessinée illustrant le fado « Uma casa portuguesa » de Amália Rodrigues) et Marianne de Matos (3^e prix ex aequo - bande dessinée illustrant le fado « Carmencita », de Amália Rodrigues); pour le niveau lycée: Lucie Lopes (1^{er} prix - « Lisboa, menino e moço », paroles originales sur la musique de « Lisboa, menina e moça ») et Lara Mota Bastos (2^e prix - « Que triste sina, me ensombra a alma », paroles d'un fado).

Cette première partie du programme s'acheva par un concert de fado avec Mónica Cunha, accompagnée par les musiciens Filipe de Sousa, Casimiro da Silva et Nuno Esteves. Jenyfer Rainho, également chanteuse de fado, s'associa à Mónica Cunha pour chanter en duo, à la grande satisfaction du public.

La table ronde sur la Lusophonie eut lieu en présence de l'ambassadeur du Portugal en France, José Filipe Moraes Cabral. Michel Pérez, inspecteur général de Portugais, fit son intervention en soulignant l'importance de la langue portugaise dans le monde comme langue de culture et de communication et en présentant la Lusophonie comme un ensemble humain, linguistique, économique et politique. Il termina ses propos en affirmant que l'avenir de la langue portugaise passe avant tout par le développement de son enseignement. Adelaide Cristovão, coordinatrice de l'enseignement du Portugais en France / Institut Camões, a présenté un panorama des actions de l'I. Camões en France depuis l'école primaire jusqu'à l'enseignement supérieur, ainsi que dans le milieu associatif. Elle a conclu son intervention en soulignant que la valorisation de l'enseignement du portugais doit s'effectuer à travers son

intégration dans le système éducatif en France. David Leite, attaché culturel de l'ambassade du Cap-Vert en France, prit la parole pour insister notamment sur la nécessité d'une plus grande interactivité au sein de la Lusophonie. Carlos Gonçalves, député de la communauté portugaise, rappela à travers son intervention le long chemin parcouru en faveur de la langue portugaise en France, mais il souligna aussi la nécessité d'articuler cette action entre les différentes entités lusophones de France. Enfin, Hermano Sanches Ruivo, conseiller de Paris, montra surtout, au cours de son intervention, l'intérêt qu'il y a à parvenir à une plus grande concertation entre les structures lusophones de France. Concluant cette table ronde, le président de l'ADEPBA prit la parole pour souhaiter que toutes ces interventions soient entendues au plus haut niveau politique. Un vif débat suivit cette table ronde, avec de nombreuses interventions du public.

La partie festive du 40^è anniversaire de l'ADEPBA s'ouvrit par un buffet-dinatoire convivial, en présence d'un public nombreux. Elle se prolongea en musique et en chansons, grâce à la participation solidaire des chanteurs et compositeurs Lulendo, Teófilo Chantre, Dan Inger dos Santos et Felício Mendes. La soirée s'acheva dans une joyeuse ambiance de danses et de rythmes de la Lusophonie.